INTRODUCTION

Cette généalogie, mise à jour au 31 décembre 1999, n'enlève rien à la valeur historique et d'archive de l'ancienne généalogie datant de 1943, réalisée par Hans Albert de Watteville (Tafel VII C), avec ses deux avenants, réalisés en 1958 par Richard de Watteville (Tafel VIII C) et en 1986 par Gérard de Watteville (Tafel VII F).

Le but de cette nouvelle édition en format A 4 est de faciliter :

-son classement dans une bibliothèque,

-sa consultation :
-par la diminution de la grandeur des tables I à XIII, subdivisées en plusieurs sous-tables,
-grâce à l'index des prénoms avec les dates de naissance et de décès, permettant de retrouver rapidement le numéro de la sous-table où figure la personne recherchée,

-sa mise à jour, qui peut être faite chaque année, en apportant les modifications et mutations sur les feuilles concernées(1); elles seront immédiatement réimprimées, avec indication de la date de révision, et remplaceront les anciennes feuilles qui seront à détruire,

-le travail du gestionnaire de la généalogie, qui disposera de la disquette, sur laquelle toutes les tables ont été enregistrées.

Genève, le 28 mars 2000
Beat de Wattevile (VII F)

(1) Révision 2005 (Nicolas de Watteville et Nicolas Glättli) des Index et des tables VII B, VII C, VII D, VII F, VII J, VIII B, VIII C, VIII D, VIII E, VIII F, IX A, IX B, IX D, XII A, XII D, XII E.

Traduction de la préface
de l'édition allemande de 1943.

AVIS AU LECTEUR

Le texte qui suit n'a pas la prétention d'être une traduction scientifique. Il n'a pour but que de mettre à la portée de nos cousins de langue française les nombreux renseignements qu'Hans Albert a rassemblés dans sa préface de 1943.

C'est pourquoi le petit groupe de travail qui a proposé le texte ci-joint, après avoir donné une traduction aussi fidèle que possible de la Première Partie de la Préface, s'est borné à résumer les différents articles consacrés par Hans Albert à certains de nos aïeux.

Les principaux renvois au texte allemand sont mentionnés dans des notes marginales.

Fait à Lausanne, le 2.4.1978
Gérard de Watteville (VII F)

PREFACE

Il y avait autrefois, en Suisse, trois lignées différents qui portaient le nom de Wattenwyl.

La première, éteinte depuis longtemps, devait son nom au village de Wattwyl, comté de Toggenburg, d'où provenait Friedrich von Wattwyl, ou Wattenwyl, chanoine de Constance, en 1277.

La seconde, également éteinte depuis longtemps, tenait son nom du village de Wattwyler, en Alsace. A cette souche, rattachée à la bourgeoisie de la ville de Bâle, appartenait Rudolf von Wattwyler, ou plutôt von Wattenwyl, qui devint abbé, en 1257, de Frienisberg, et en 1280, de Lützel, dignité qu'il abandonna, en 1287, pour mourir à Bâle, au couvent de St Alban.

La troisième lignée von Wattenwyl, qui fleurit encore aujourd'hui, fait partie des six familles de chevaliers qui, selon un décret de 1651, portaient le titre de "Wohledelvest" et qui, selon les décrets de 1669 et 1721, prenaient rang au Petit Conseil de Berne, immédiatement après les quatre bannerets (Venner). Cette lignée doit avoir pris son nom du village de Wattenwyl, près de Thoune, où s'élevait son important château. C'est là que se trouvaient, depuis les anciens temps, le droit de

Justice et le siège (Twing und Sitz) de la famille. Le château a été détruit par un incendie qui aurait également anéanti les communs, un grand nombre d'objets de valeur, ainsi que des lettres de créance et autre anciennes archives.

La cure du village de Wattenwyl, construite sur les restes du château, des murs de soubassements larges de 5 à 13 pieds, comportait jusqu'au XIXe siècle une grande porte et un pont-levis, vestiges du château.

Comme, jusqu'à ce jour, aucun document ne permet de prouver l'origine de cette lignée, relier cette dernière au village de Wattenwyl ne peut être considéré que comme une simple hypothèse. Une chose est certaine, toutefois, c'est que, déjà au XIIIe siècle, les von Wattenwyl de Berne détenaient une partie de la haute et basse justice de Wattenwyl et que, de plus, ils possédaient de grands biens près de Thoune, ville dont ils étaient bourgeois.

Quelques auteurs prétendent que les trois lignées mentionnées viennent d'une même souche et auraient la même origine que les comtes Zinzendorf. Dans les archives des comtes Zinzendorf se trouve un ancien arbre généalogique, dressé en 1554, par Wolfgang Theodoric de Raittenau, archevêque de Salzbourg, arbre confirmé et contresigné par Simon de Thoune, chanoine de Trente, Salzbourg et Brixen, David de Spaur, chanoine de Brixen et Vitus, Baron de Wolkenstein. Ceux-ci attestent que l'arbre généalogique a été établi sur la base d'anciens documents qui leur ont été soumis. Cet arbre remonte jusqu'à Ethico, comte d'Altdorf, fils d'Henry des Welphen, comte d'Altdorf et duc de Bavière, un descendant de Warinus, seigneur d'Altdorf, qui vivait aux environs de l'an 750, et avait la même origine que les comtes de Habsbourg. Il donne à Ethico un fils, Guelph, seigneur de Rapolzwiller (Ribauvillé, en Alsace), une fille Hatta et une fille illégitime, Mezza. D'après l'arbre généalogique de Raittenau, voici ce qui concerne la lignée von Wattenwyl.
L'indication donnée dans cette Table, qui présente Hatta, fille d'Ethico, comme ayant été l'épouse de l'Empereur Arnoulph, semble être une erreur. Jutha, Utha ou Oda, première épouse de l'Empereur Arnoulph, n'était pas la fille d'Ethico II, comte d'Altdorf, mais d'Ethico Ier, duc d'Alemanie et sœur d'Henry, duc de Bavière, père d'Ethico II. L'Empereur Arnoulph fut couronné en 896 à Rome, et mourut le 29 novembre 899. Louis IV, seul fils de cette union, né en 893, succéda en 900 à son père, l'Empereur, et mourut le 21 novembre 911, dans sa 18e année. L'Impératrice Oda ne peut donc pas avoir vécu avec son frère supposé Guelph, aux environs de 1003.

Dans la généalogie de sa famille, Monsieur von Wattenwyl de Nidau suit la table de Raittenau, mais donne encore à Hermann (1277) un fils, Walther qui, avec son frère Conrad, apparaît comme témoin dans un document de 1261. Ce Walther ne figure pas sur l'arbre généalogique Raittenau. Dès lors, il semble douteux que Conrad quartus de la Table de Raittenau et Conrad du document de 1261 soient la même personne. Au travers des documents, il apparaît que Conrad, frère de Walther, eut trois fils Walther, Johann et Conrad et une fille, Adelheid. Rodolphe "Propagator" ne se trouve pas dans les documents. Pour cette raison, on ne suivit pas, en 1825, pour établir le point de départ de la généalogie, les indications de M. von Wattenwyl de Nidau, mais celles qui sont contenues dans les documents bernois. C'est ce que fait également la présente généalogie. La documentation est reproduite ci-après selon les données de 1825.

En premier apparaît, dans un document de 1226, Ulrich von Wattenwyl. Avec lui commence cette généalogie.

On peut supposer que Ulrich von Wattenwyl descend de la lignée alsacienne et est venu comme vassal du duc de Zähringen, lors de la fondation de la ville de Berne. Après extinction de la famille princière (1218), ses fils présumés, Conrad et Walther, entrèrent au service des comtes de Kybourg et se fixèrent de ce fait à Thoune, où ils acquirent des domaines considérables.

Ulrich von Wattenwyl est le premier de ce nom à paraître dans un document bernois. Il est mentionné comme membre du Conseil de Berne, dans un acte de 1226 où il figure comme témoin.

Conrad et Walther von Wattenwyl figurent, eux, dans un document de 1261. De plus, d'après un acte établi à Laupen en 1268, ces deux frères acquièrent des seigneurs de Montenach deux tiers de la haute et basse justice de Wattenwyl. Aucun document ne parle du père de ces deux frères, mais tout porte à croire qu'ils étaient les fils d'Ulrich, mentionné ci-dessus.

Johann von Wattenwyl, moine à Frienisberg, est peut-être également un fils d'Ulrich. Il figure comme témoin dans un document daté de la St Michel 1270, qui confirmait l'achat, au monastère de Frienisberg, par le comte Rudolf de Habsbourg et Kybourg, et Anne, fille du comte Hartmann de Kybourg, de domaines et droits à Rapperswyl. Johann figure encore dans un document de juin 1279, dans lequel le monastère de Frienisberg afferme à Rudolf, dit Müller, un moulin au Mühlithal.

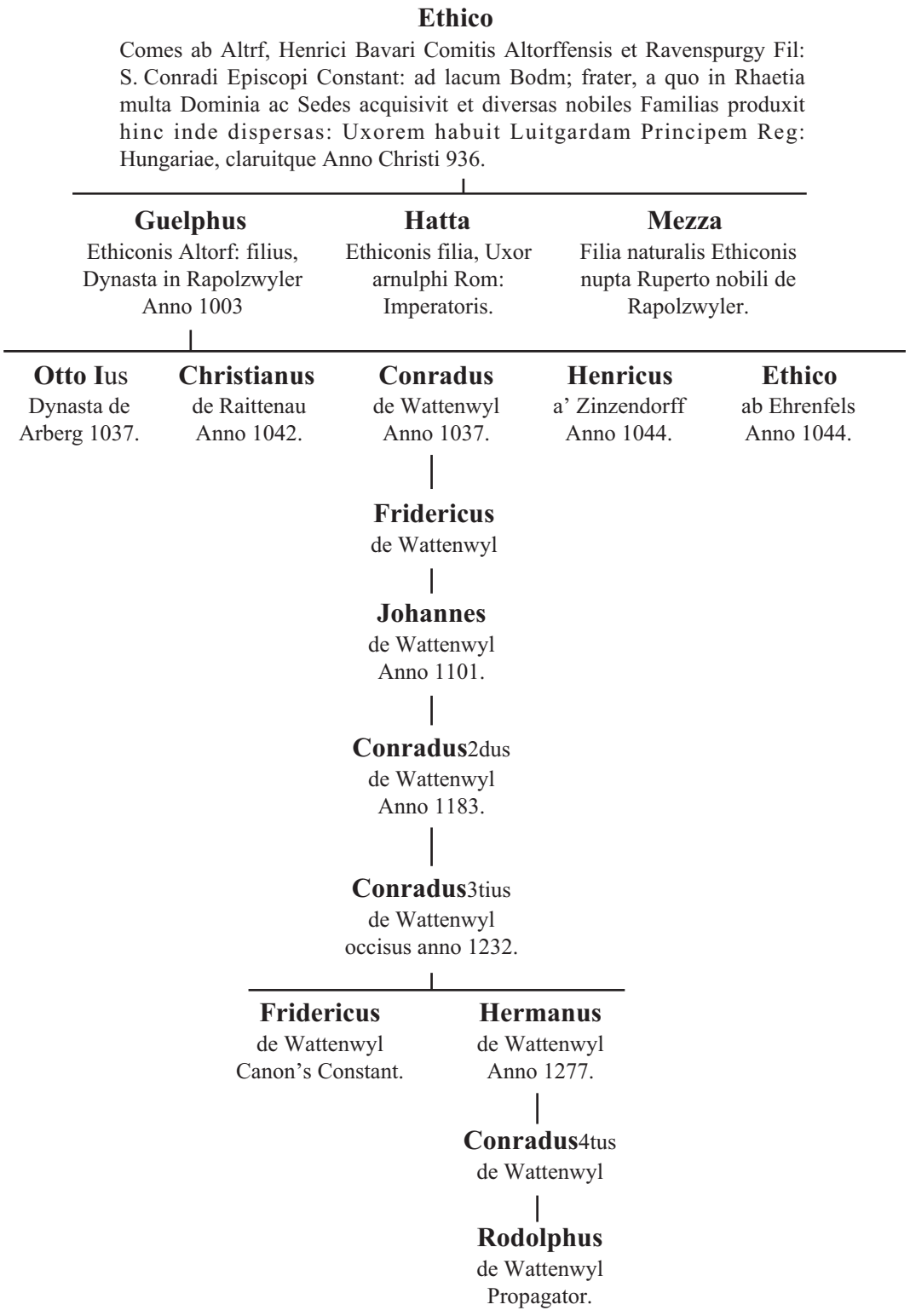
Luthegarde von Wattenwyl, (peut-être fille d'Ulrich), religieuse à Berne, fit une donation à l'église St Vincent de Berne et est nommée dans le livre des fondations ou registre annuel de l'église : Soror Lügardie de Wattenwile.
Walther von Wattenwyl, fils de Conrad, fait don en 1285 au couvent d'Interlaken de son domaine de Bäche, à titre de dot pour sa sœur Adelheid, religieuse à Interlaken. Il stipule que lorsque ses frères Johann et Conrad auront atteint leur majorité, il leur fera confirmer cette donation. Ce Walther avait peut-être comme épouse Elisabeth, qui fit une donation à l'église St Vincent et figure dans le livre des fondations de l'église sous la mention : Elisabeth von Wattenwiler.

Johann von Wattenwyl, mentionné avec son frère Walther comme étant mineur, entre en religion à Buchsee, d'après un document de 1301, dans lequel Burcard, Heinrich et Johann, fils de feu Burcard, chevalier de Bremgarten, renoncent pour eux et leurs héritiers à leurs prétentions envers Frère Johann von Wattenwyl de l'Ordre de St Jean de Jérusalem, à Buchsee, comme envers son Ordre, prétentions nées de l'injustice et du dommage subi par eux et feu leur père, par la faute de Conrad de Wattenwyl, père de Frère Johann.

Conrad von Wattenwyl, mentionné dans le document de 1285 comme étant frère mineur de Walther, n'est connu que par ce texte. Toutefois, sur deux longues plaques peintes en 1476, et portant la liste des donations faites au couvent des Dominicains de Berne, figurait un Conrad von Wattenwyl comme ayant fait un don en 1301. Ces plaques n'existent plus, ayant été détruites lors de la restauration de l'église des Dominicains en 1753. L'épouse de ce Conrad était peut-être Ita, qui fit une donation à l'église St Vincent et est mentionnée dans le livre des fondations

de cette église sous la mention : Ita de Wattenwiler.

Johann von Wattenwyl (probablement fils du premier Walther) se désigne comme bourgeois de Berne dans un document de 1295 qu'il cachète de son sceau



représentant un écusson triangulaire portant une rose. Ce Jean, bourgeois de Berne, figure dans un autre acte de l'an 1300. Selon certains documents, son épouse de serait nommée Jordana.

Niclaus von Wattenwyl (peut-être également fils du premier Walther), cité comme bourgeois de Berne en 1310, 1325 et 1327, ne nous est pas connu autrement, sinon par une donation à l'église St Vincent, d'après le livre des fondations de cette église. Son épouse a peut-être été Ita, qui fit un don à la même église St Vincent et figure dans le livre des fondations sous le nom : Ita de Wattenwile.

Mina von Wattenwyl (probablement une fille du même Walther), religieuse à Berne, ou plus exactement sœur converse, est mentionnée pour une donation faite à l'église St Vincent.

Jordan von Wattenwyl (très vraisemblablement fils du deuxième Walther, fils de Conrad) se désigne comme bourgeois de Berne dans un acte de vente de 1305; Johann von Wattenwyl, bourgeois de Berne, est mentionné comme témoin dans cet acte. Jordan figure comme co-seigneur de Wattenwyl avec les deux frères Jordan et Conrad, Junker von Burgistein, dans une attestation de fief datée du samedi de la mi-Carême 1308. Mentionné comme donateur de l'église St Vincent, Jordan mourut sans enfants. Il est probable qu'à sa mort sa part de la seigneurie de Wattenwyl alla au seigneur de Burgistein. Deux cents ans plus tard, cette seigneurie retourna à la famille de Wattenwyl quand Reinhard (Taf. XII) l'acheta en 1553 de Benedikt May, avec tous les droits de haute et basse justice. Son petit-fils, Hans Reinhard von Wattenwyl (Taf. XII) la revendit en 1614. Jordan von Wattenwyl avait épousé Gertrud, fille de Cuno Münzer, avoyer de la ville de Berne. D'après le livre des fondations, celle-ci fit une donation à l'église St Vincent, et y est mentionnée sous le nom de Gertrud de Wattenwyle.

Il est dit, ci-dessus, que Conrad et Walther von Wattenwyl avaient acheté de Wilhelm et Heinrich de Montenach, en 1268, deux tiers de la haute et basse justice de Wattenwyl. De même, il est dit que Jordan apparaît comme co-seigneur de Wattenwyl avec Jordan et Conrad von Burgistein, dans un document de 1308, d'après lequel ils ont remis en fief à Peter Ammann (Officier de justice exerçant la fonction de juge au nom du seigneur - Ndt) de Wattenwyl et à Wilhelm Oyer, l'administration et les droits de justice de Wattenwyl, en plus de onze autres fiefs. Selon ce document, Jordan von Wattenwyl apparaît comme suzerain et Peter comme vassal. Par ailleurs, Peter se nomme, non pas seulement von Wattenwyl, mais Peter, des Ammann de Wattenwyl. Peter s'appelait probablement Oyer et était frère ou cousin de Wilhelm Oyer. Indiscutablement, les Oyer possédaient déjà autrefois cette fonction d'Ammann et Peter la détenait effectivement lorsqu'il reçut, avec Wilhelm Oyer, ce fief de son suzerain. Plus tard, ces gouverneurs de Wattenwyl prirent aussi le nom de von Wattenwyl, comme le montre un acte du tribunal de Berne du 3 août 1395, passé entre Frère Peter von Wattenwyl, moine franciscain, Johannes, fils de feu l' "Ammann" de Wattenwyl et Lienhard Müller, le cordonnier, bourgeois de Berne, qui administrait les fiefs, notamment le moulin, la tannerie et la scierie de Wattenwyl et l'alpage d'Alpbigton que Peter avait hérité de son père et reçu en fief du seigneur de Burgistein. Dans un arbitrage de fin avril 1364, entre le Junker Hartmann von Burgistein, en tant que seigneur de Wattenwyl, et Niclaus von Wattenwyl, bourgeois de Thoune, en tant que propriétaire de l'un des onze fiefs du domaine de Wattenwyl, ce dernier est

condamné à payer les charges arriérées concernant son domaine. L'on voit ainsi que cette famille, qui détenait la fonction de "Ammann" à Wattenwyl, a peut-être adopté le nom de Wattenwyl, à cause de cette fonction; elle possédait également la bourgeoisie de Thoune, mais n'avait rien de commun avec les seigneurs de Wattenwyl. Pourtant, par suite du manque de documents, on les a souvent confondus.

Suit maintenant Jacob von Wattenwyl, le premier dont l'origine est authentiquement prouvée.

I.

Jacob von Wattenwyl est l'ancêtre de la famille von Wattenwyl de Berne; à partir de lui, les filiations peuvent être établies sans lacune. La première information le concernant se trouve dans un acte d'achat de 1356 où il se nomme bourgeois de Thoune. Par cet acte, il acquiert de Johann von Heimberg, également bourgeois de Thoune, un terrain agricole. Il achète, en 1359, au Prieur et au Chapitre d'Interlaken un nouveau terrain agricole. En 1365, il achète à Wilhelmine von Anseltigen un jardin à Thoune et, dans la même année, à Anna, épouse de Werner Pfister, bourgeois de Thoune, une maison et un terrain. A Ruef Kamo et Peter Hartschi, bourgeois de Thoune, il achète en 1368 deux champs et, en 1370, à Werner Schilling, bourgeois de Berne, une parcelle de terrain dans le village de Schorren de la paroisse de Scherzlingen. Dans tous ces actes d'achat, il est mentionné comme bourgeois de Thoune, mais dans le dernier, il se nomme Jacob von Wattenvile, fils de Cuntz von Wattenwyl, de Thoune.
(Pour le prix des terrains, voir le texte original)
Ce document est le seul dans lequel Jacob von Wattenwyl nomme son père et il n'existe aucun autre acte qui parle de ce Cuntz. Aussi est-il difficile de dire de quel personnage cité ci-dessus descendait ce Cuntz. Étant donné que Cuntz et Conrad sont le même nom, M. de Wattenwyl de Nidau tient le père de Jacob pour le même personnage que Conrad, mentionné ci-dessus, et désigné comme mineur dans le document de 1285 de son frère Walther, et il en déduit que Jacob était le fils de ce Conrad. Mais Jacob se désigne expressément comme fils de Cuntz von Wattenwyl, ce qui laisse supposer que ce Cuntz vivait encore en 1370, sinon il se serait servi de l'expression "fils de feu Cuntz", comme dans le document de 1285, où Walther se nomme clairement "filius bonae memoriae cuondam Conradi dicti de Wattenwile". Pour cette raison, ce Cuntz, et Conrad, frère de Walther, doivent avoir été deux personnes différents, car il ne semble pas vraisemblable que le Conrad, mineur en 1285, ayant à l'époque peut-être douze ans, vivait encore en 1370. Le livre des documents N° 317 des archives de la caisse de famille von Wattenwyl contient, aux pages 20a à 20d, une copie certifiée conforme en 1748 par le notaire L. Gruner, de l'acte d'achat de 1370. Ce document porte "Jacob von Wattenwyle, fils de Cuntzen von Wattenwyle, domicilié à Thun". Un contrôle effectué en 1943 montre que ce texte n'est pas conforme à l'original. L'acte d'achat est détérioré à l'endroit de ce passage, toutefois l'on peut y lire avec certitude "Jacob von Wattenwil un ... bourgeois et domicilié à Thun." Entre "un" et "bourgeois" se trouve l'endroit endommagé. Il n'est pas possible qu'à cet endroit aient pu se trouver les mots "fils de Cuntzen", la place n'aurait pas suffi; à plus forte raison encore : "fils de Cuntzen von Wattenwyle". Il faut donc laisser tomber l'hypothèse faite en 1786 et 1825 selon laquelle Jacob aurait nommé son père dans cet acte de vente, et il faut conclure que l'on ne peut prouver quel était le prénom de son père. Que Conrad, le frère de Walther et Johann, fût le père de Jacob, comme le pensait M. von Wattenwyl de Nidau, en 1786, manque donc de preuves.

Selon un document du 12e jour avant Noël 1380, un accord fut conclu entre Ruef Lor, d'une part et Jacob von Wattenwyle son beau-frère, Agnès son épouse, sœur de Ruef, Gerhard, leur fils, Johann von Spietz, Claus von Wattenwyl et Peter zur Fluhe, tous bourgeois de Thoune, d'autre part, au sujet de prétentions que le

premier aurait fait valoir. Ils se sont mis d'accord, décidant de verser à Ruef Lor la somme de 1 300 livres. En contrepartie, celui-ci renonce à toute prétention à leur égard et vis-à-vis de leurs héritiers.

Jacob von Wattenwyl donne à la Ste Hilaire (14 janvier) 1395 en fief à Cuntz Pösch, Hänsli von Troggen et Ruef von Kiesen des terrains situés à Thoune contre un loyer annuel en nature. C'est le dernier document mentionnant Jacob von Wattenwyl; après cela, son nom ne paraît plus; il semble qu'il ait dû mourir peu après. Dans les registres de la Ville de Thoune de 1358, l'on trouve Niklaus et Jacob von Wattenwyl mentionnés dans la vieille ville; peut-être étaient-ils frères, ou Niklaus, nommé en premier, pourrait bien être le frère de Cuntz et oncle de Jacob, et très probablement être le personnage nommé Claus von Wattenwyl dans la transaction en 1380.

M. von Wattenwyl de Nidau a commis la grande erreur de dire que ce Claus était le fils de Jacob et de lui donner pour épouse Margaritha von Gysenstein et comme enfants Ludwig, Anna et Margaritha, ce qui est une indication absolument fausse. Margaritha von Gysenstein est sans doute l'épouse de Niclaus, Venner zu Pfistern, et Ludwig, Anna et Margaritha, leurs enfants, décédés avant leur père. Si, en 1380, le dénommé Claus von Wattenwyl avait vraiment été le fils de Jacob, le document aurait expressément dit Gerhard et Claus, les deux fils, et n'aurait pas mentionné le dernier (Claus) après Johann von Spitz.

II.

Gerhard von Wattenwyl paraît dans beaucoup de documents. Le premier date de 1374 et mentionne que lui fut vendu par Ita von Scharnachtal, en accord avec son mari, Nicolas von Scharnachtal, une maison située à Thoune. Dans tous ces documents Gerhard von Wattenwyl se nomme bourgeois de Thoune et, dans un acte de 1399, il se trouve mentionné dans le registre foncier de la Ville de Thoune comme Gerhard von Wattenwyl, dans la vieille ville. Il semble que Gerhard s'installa après 1403 à Berne, et qu'il y renouvela dès lors sa bourgeoisie, étant donné que, dès ce moment, il se nomme dans les documents : bourgeois de Berne. Le premier document où il est désigné de la sorte date de 1405. Il mourut fin 1410 ou au début de 1411. Il était marié avec Anna von Hanselden, fille de Hans von Hanselden et sœur de Nicolas, prieur d'Interlaken.

Selon un testament du quatrième jour de septembre 1419, Madame Anna von Wattenwyl, veuve de Gerhard von Wattenwyl, légua tous se biens à Niklaus von Wattenwyl, son fils unique.

III

Niclaus von Wattenwyl, fils de Gerhard, reçut avec Niklaus Tschachtlan, Jacob Bremgarter et Gilian Furer, selon une lettre d'investiture (Lehenbrief) du 7 mai 1411, de Peter von Krauchthal, avoyer de Berne, une dîme à Nord-Schwaben et une à Busswyl, ainsi que des francs fiefs impériaux que Gerhard, père de Niklaus, avait reçus en fiefs du Saint Empire Romain. Il devint bourgeois de Berne, selon ce que mentionne un document de 1423. Il fut élu au Petit Conseil en 1424 et

banneret de Pfistern en 1432, devint bailli d'Aarburg et Lenzburg en 1442, avoyer de Thoune en 1446, et à nouveau membre du Conseil en 1451. Il scella, le 1er août 1457, un document avec un sceau portant en chef deux chevrons, l'un à côte de l'autre.

D'après le livre des fondations de l'Église St Vincent, on peut déduire que Niklaus épouse en premières noces Margaritha von Gysenstein, union sans descendance, en deuxième noces Anna von Perroman (Praroman), fille de Jacob, bourgeois de Fribourg, acte de mariage de 1436; en troisième noces Elisabeth von Hertenstein, veuve du trésorier (Seckelmeister) Gilgian Spielmann, mort en 1458, dont elle avait eu un fils, Anton Spielmann. En troisième noces, cette Elisabeth épouse encore Petermann Ross; elle mourut en 1466.

Le livre de fondations et son testament montre que Niklaus von Wattenwyl n'a eu d'enfants que de sa seconde épouse Anna von Praroman, soit :
1) Niklaus, qui suit.
2) Cunégold, fiancée en 1465 à Anton Spielmann, fils de sa belle-mère, Elisabeth von Hertenstein. Anton mourut en 1466, testant en faveur de sa fiancée, Cunégold von Wattenwyl. Cette dernière épousa en 1740 Hans von Balmos, seigneur de Wartenstein.
3) Ludwig 4) Margaritha 5) Anna 6) Benedicte, morts avant leur père.

D'après son testament Niklaus von Wattenwyl avait encore deux fils illégitimes, Clewi, qui devint membre du Conseil de Thoune en 1484 et banneret de Thoune en 1489. Ses descendants, qui jouèrent encore un rôle à Thoune au XVIe siècle, portaient dans leurs armoiries deux palettes de boulanger croisées. Mais d'après le sceau de Klaus von Wattenwyl, bourgeois de Thoune en 1488, celui-ci avait comme armoiries un W, surmonté d'une monnaie.
Le second fils illégitime de Niklaus von Wattenwyl, Hans, est mentionné dans une note d'un document concernant Clewi Ueteldorf. Le banneret Niklaus von Wattenwyl mourut en 1465, peu après avoir fait son testament.

IV

Niclaus von Wattenwyl, né aux environs de 1437, entra au Grand Conseil en 1454, devint membre du Petit Conseil en 1466. Dans son testament du lundi suivant l'Assomption 1466, Niklaus déclare que sa femme est enceinte et désigne l'enfant à naître comme l'héritier de tous ses biens. Niklaus décéda en 1466, peu après avoir testé. Il avait épousé Barbara von Erlach, fille de Petermann von Erlach, seigneur de Bümplitz et d'Adelheid Haller von Courtelary. Barbara von Erlach épousa par la suite le banneret Ludwig Brüggler. Elle testa en 1502.
Niklaus von Wattenwyl laissa donc un fils posthume, Jacob, qui suit.

V

Jakob von Wattenwyl postumus (1466), seigneur de Burgistein, Kirchdorf, Gerzensee, co-seigneur de Gurzelen et Seftigen, du Grand Conseil en 1486, du Petit Conseil en 1487, avoyer de Thoune en 1490, à nouveau du Conseil en 1495, banneret de Pfistern en 1496, trésorier en 1505, avoyer de la Ville de Berne en

1512, mourut en 1525. Il s'était marié, selon acte de mariage du 14 novembre 1484, avec Magdalena von Muhleren, fille et héritière d'Urban von Muhleren, seigneur de Burgistein, co-seigneur de Ligerz, banneret, mort en 1493, et de Verena von Schwend, de la vieille famille noble de Zurich.

Telle est la filiation établie en 1825. Dans cette généalogie, elle est inscrite sur le tableau I, à cette différence près que le père de Jacob n'apparaît pas, son prénom n'étant pas prouvé (voir ci-dessus sous I) et que Anna von Wattenwyl, épouse 1° de R. Frisching et 2° de P. Lerwer, a été ajoutée, dans l'idée qu'elle a pu être la fille de Nicolas, frère supposé de Jacob.

TITRES

Dès la fin du XVe siècle, la famille von Wattenwyl est qualifiée du titre de "Junker". Jacob von Wattenwyl, postumus, (Introduction V, Taf. II) figure dans le registre foncier de la Ville de Thoune de 1489 avec la mention de Junker. Avec les von Erlach, von Diesbach, von Mülinen, von Bonstetten et von Luternau, les von Wattenwyl appartenaient aux six famille nobles de Berne, auxquelles, par décret de 1651, fut attribué le prédicat "Wohledelfest" en lieu et place de celui de "Edelfest". La famille von Wattenwyl comptait parmi les familles baronales. Elle portait, à l'étranger, le titre de Freiherr, ou de Baron, et le fait encore aujourd'hui. Il y avait des familles bernoises qui pouvaient aussi porter le titre de Baron, en qualité de propriétaires d'une baronie (Belp, Diesbach, Riggisberg).

Albrecht Rudolf von Wattenwyl (Taf. IV A) fut nommé par Napoléon Ier, en 1810, "Baron de l'Empire", ce qui signifie que son titre héréditaire de Baron était ainsi confirmé.

Franz Victor von Wattenwyl (Taf. X A) fut intégré, en 1858, dans la noblesse hollandaise, avec reconnaissance de ses droits au nom et armoiries et au titre de Baron. Dans la branche espagnole bourguignonne de la famille von Wattenwyl (Taf. XI), certains, outre le titre de Baron, portaient les titres de Comte et de Marquis (Comte de Corvierre, Bussolin; Marquis de Versoix, de Conflans, d'Usier, de Trélon, d'Illiers).

ARMOIRIES

Johann von Wattenwyl (Préface et Taf. I) scella avec un écusson triangulaire portant une rose un document du 20 mars 1295, ainsi qu'un document du 27 octobre 1300. Le cachet de ce dernier est reproduit par Karl Zeerleder dans "Documents sur l'histoire de la Ville de Berne et de ses plus anciens territoires jusqu'à la fin du XIIIe siècle", Berne 1834.

Niklaus von Wattenwyl, environ 1380-1465 (Préface III et Taf. I A) scella plusieurs documents, entre autres un de 1449 et un autre du 1er août 1457 d'un sceau portant en chef deux chevrons, l'un à côté de l'autre.

Ces chevrons ne doivent pas, comme certains le crurent, concerner la première lettre du nom de famille, car, dans ce cas, elle n'aurait pas été mise à l'envers.

Clewi, fils illégitime du banneret Niklaus von Wattenwyl, l'Ancien (Taf. I A) utilise comme sceau, en 1488, un W surmonté d'une monnaie non frappée ou d'une plaque ronde (besant ou tourteau). Ces armes lui ont sans doute été imposées à cause de sa naissance illégitime. Ses descendants doivent avoir porté comme armoiries deux palettes de boulanger croisées.

En 1459, Niklaus von Wattenwyl (env. 1380-1465) (Préface III et Taf. I A) scella avec trois ailes (2 et 1) et non pas avec deux chevrons. Il utilisa en cimier un corps de femme avec des ailes à la place de bras. On ne peut pas admettre que ce cimier ait été choisi en souvenir de Barbara von Wattenwyl, née von Erlach (Taf. I A) qui, par son fils posthume Jacob, est devenue la mère de tous les Wattenwyl, vu que ce cimier était déjà en usage sept ans avant cette naissance.

Niklaus utilisait en 1459 trois ailes, probablement à la suite de la lettre d'octroi d'armoiries (Wappenbrief), reçue le 18 octobre 1453, de l'Empereur Frédéric III (en Autriche, Frédéric IV).

Les armoiries de la famille von Wattenwyl sont : "de gueules à trois demi-vols d'argent, posés 2 et 1". Le cimier est constitué d'un torse de femme habillé de gueules, couronné d'or avec des ailes d'argent à la place des bras. La lettre d'octroi (Wappenbrief) indique des ailes rouges sur fond blanc et comme cimier, deux ailes. On ignore quand et pourquoi les couleurs ont changé et pour quelle raison le torse de femme fut adopté comme cimier.

DEVISE

Depuis des temps reculés, la devise de la famille von Wattenwyl est "Sub umbra alarum tuarum protege nos Domine" (Psaume XVII, 8).

L'avoyer Johann von Wattenwyl (1541-1604) (Taf. III) employa en 1589, en lieu et place de la devise citée ci-dessus, "In gratis servire nefas".
Quelques-uns de ses descendants firent la même chose. Gerhard von Wattenwyl (Taf. XI) reçut de l'Empereur Charles Quint la devise "Il est force".

CORPORATIONS (ZUNFT)

Niklaus von Wattenwyl (env. 1380-1465) (Préface III et Taf. I A), son fils Niklaus (env. 1437-1466) (Préface IV et Taf. I A) et son fils Jacob postumus (1466-1525) (Préface V, Taf. II), étaient membres de Pfistern. Jacob fut, en outre, dès 1485 membre affilié de la corporation de Distelzwang, ainsi que son fils Hans Jakob (1506-1560) (Taf. XI) et, dès 1560, les descendants de son frère Reinhard (? - 1549) (Taf. XII), le plus jeune fils légitime de Jacob postumus, devinrent membres à part entière de Distelzwang.

Une partie de la famille von Wattenwyl, la branche cadette (TAf. XII à XII E), est donc membre de Distelzwang, alors que le reste de la famille appartient à Pfistern.

NOM

La famille von Wattenwyl emploie depuis plusieurs centaines d'années la double orthographe du nom (allemand et français). Alors qu'à Berne l'orthographe officielle est restée "von Wattenwyl", ce qui est sans aucun doute l'orthographe originale, ceux qui se sont domiciliés en Suisse française, En Bourgogne et en Espagne, prirent l'orthographe française "de Watteville". Sur des documents espagnols, le nom figure également sous la forme "de Batteville". L'usage privé du nom français s'est, du reste, de plus en plus répandu à Berne.

Par un décret du Conseil d'État de Berne du 2 décembre 1928, les membres de la famille doivent être inscrits à l'État Civil et dans le registre des bourgeois de Berne sous le nom "von Wattenwyl"; dans les actes d'origine, il peut être ajouté, sur demande, au nom de "von Wattenwyl", "en français : de Watteville".